

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poème

Paul-Marie Lapointe

Volume 1, numéro 4, juillet-août 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59652ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lapointe, P.-M. (1959). Poème. *Liberté*, 1(4), 230–231.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1959

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Poème

rien

ni fleuve ni musique ni bête

*rien ne me consolera jamais de la misère
du sang versé par les hommes
de la tristesse des enfants
de la faiblesse des mères*

ni fleur ni mort ni soleil

*autour de nous la ville
succombe à l'attrait de la mort
une mort à la pointe d'argent
une mort de papier vil agenouillé
une mort dans l'âme*

*quel arbre quelle fleur
quel amour oh! quel amour
nous guérira de ce mal?*

*quel enfant, ce qu'il sera demain,
quel espoir, audace des solitudes,
nous apprendra la façon de vivre
et que tout en soit changé?*

*pour que l'oiseau batte dans les coeurs
la musique dans les villes
pour que l'homme naisse de la bête
la bête de la montagne
pour que surgisse de la mort le soleil*

*hommes je vous le prédis
les fleurs seront permises
les arbres, paumes innombrables ouvertes à la caresse
les oiseaux nicheront dans les yeux des filles
les chansons*

*et tout sera changé
comme on l'avait espéré
dans la solitude de nos amours*

Paul-Marie Lapointe